

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

MOUSQUETAIRE

Dernières nouvelles

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1928, tome 27, p. 73-75

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

Dernières Nouvelles

Il n'y a pas bien longtemps, Messieurs les Lycéens eurent l'incompréhensible audace de provoquer, non pas en duel, mais pour un match de foot-ball, et cela par voie d'affichage, donc au vu et au su de tous, notre excellent et invincible club « Helvétia » !

Avec une dignité et une souplesse toutes sportives, nos jeunes équipiers relevèrent le gant et la rencontre eut lieu

en deux fois — tout le monde sait que les fortes pilules ne se prennent pas d'un coup... — De fait, comme « pilule », ce fut magnifique.

Dès la première mi-temps, les professionnels firent mordre la poussière à leurs naïfs et téméraires agresseurs, qui eurent besoin de plusieurs jours de repos pour digérer cette « piquette » et se préparer à la seconde. Elle ne se fit pas attendre et l'on vit que si la philo et la physique, prises à hautes doses, ramollissent les méninges, elles n'assouplissent pas les muscles... Que Messires du Lycée feraient donc bien, la bonne saison venue, de lâcher leur suave mais tyrannique billard, pour se livrer aux gracieuses et indispensables évolutions du stade ! Cela soit dit sans vouloir entamer la réputation olympique de Paul aux pieds légers ou de l'éblouissant Joseph ! Tous ces grands gaillards ont fait ce qu'ils ont pu... et si le ballon a eu la maladresse d'aller se balader onze fois dans leurs filets..., ils ont su, à certains moments, le ramener à la raison...

Est-ce contagion ?... est-ce initiative ou heureux retour à la vieille tradition oubliée ces dernières années ? je ne sais... Toujours est-il que toutes les classes ont été invitées à prendre part à un tournoi privé et tout intime — tournoi de foot-ball, bien entendu —. L'organisateur des jeux a réparti les concurrents en deux groupes : les Petits (Principes, Rudiments, Indus. et Allemands) et les Grands (Grammaire, Syntaxe, Humanités, Rhétorique, Philosophie et Physique). Il a pourvu aux exigences de l'ordre et de la discipline, et a confié l'arbitrage des matches à un jury compétent et désintéressé.

Aussi, chaque soir, après souper, lorsque le temps le permet, les équipes fixées par le sort s'affrontent courtoisement. Au début, il est vrai, quelques spectateurs poussèrent le « chauvinisme » un peu loin ; mais la voix puissante quoique toujours douce et paternelle du metteur en scène eut tôt fait de rétablir la paix. Et depuis lors, on applaudit indistinctement tout ce qui est beau, on admire, on complimente et l'on rit de bon cœur, car tous les équipiers ne sont pas des « as », et bien que personne ne manque de talents, plusieurs auraient besoin de quelque entraînement...

A part quelques originaux qui font les cent pas devant le cimetière, discutant et tranchant les grands problèmes du

jour, tous les élèves assistent aux combats de leurs camarades qui défendent de leur mieux les couleurs de leur classe.

Parmi le public, on voit quelques curieux, quelques amoureux du sport et aussi quelques professeurs. Oh ! ce n'est pas que le ballon les passionne ; mais que voulez-vous ? on aime que sa classe fasse bonne figure, même sur un terrain de foot-ball..., et l'on vient voir, sans avoir l'air d'y toucher, si la défaite ne sera pas trop humiliante ou si peut-être on pourra se payer un petit air de victoire !...

Car, hélas ! c'est ainsi que finissent tous les tournois : il y a des gagnants et il y a des perdants ! Et bien qu'on ne soit éliminé qu'après la seconde défaite, plusieurs classes ont déjà dû renoncer à la victoire suprême. En bas de l'échelle ce sont les Principistes et les Allemands qui se consolent mutuellement ; tout en haut, ce sont — on a peine à le dire ! — les Philosophes et les Physiciens qui se passent leurs mouchoirs pour sécher de trop justes larmes. Entre ces deux groupes de pleurants, nous rencontrons les Syntaxistes de Monsieur Monney qui déjà affligés par la Matu. ont dû, malgré l'héroïsme de leur défenseur, renoncer à tout espoir ; et enfin, — qui l'eut cru ? — les vaillants Humanistes !... Il est vrai que ces derniers n'ont pas lâché le terrain sans faire huer leurs ennemis ; cependant, malgré leurs talents, les voilà hors de combat eux aussi...

Et maintenant, comment tout cela finira-t-il ? Les plus audacieux n'osent formuler des pronostics ! Lorsque ces lignes paraîtront, le sort aura sans doute décidé ; mais, quoi qu'il en soit, les vainqueurs n'auront pas acquis leur gloire sans peine et ils mériteront l'admiration de tous.

O heureux élèves et non moins heureux professeurs ! On parlera longtemps de vos triomphes, et vous aurez franchi la porte qui conduit à la gloire...

Mousquetaire, envoyé spécial.

Réd. : Au moment de mettre sous presse notre envoyé spécial nous téléphone que les Rudimentistes viennent de remporter la victoire sur les Indus. Vivent les champions des Petits !